Zeitschrift: Naturwissenschaftlicher Anzeiger der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesammten Naturwissenschaften

Herausgeber: Allgemeine Schweizerische Gesellschaft für die Gesammten Naturwissenschaften

Band: 2 (1818)

Heft: 1

Artikel: Extrait d'une lettre de Mr. Phil. Thomas au Redacteur

Autor: Thomas, P. / Christinât

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-389182

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

„ Wir behaupten, dafs alle Reisen in Bra-
„ silien zusammengenommen nicht so viel Be-
„ obachtungen und Zeichnungen enthalten, als
„ die, welche der Prinz liefern kann, auch von
„ der Neuheit der Gegenstände abgesehen.
„ Wäre es möglich, dafs in das geschriebene
„ Werk des Prinzen Lebendigkeit, seine Dar-
„ stellungs- und Nachahmungsgabe, besonders
„ der mannigfaltigen Töne, übergehen könn-
„ ten, so müfste diese Reise nicht nur eine der
„ reichsten an Thatsachen, sondern auch die
„ anziehendste in Bezug auf Erzählung werden."

Oben angekündigte sehr interessante und wichtige Reisebeschreibung, die in jeder Hinsicht die allgemeine Aufmerksamkeit des Publikums verdient, wird in meinem Verlage heraus kommen, und ich werde nichts sparen, um auch durch typographische Schönheit dem Werke diejenige Vollkommenheit zu geben, mit welcher eine Arbeit dieser Art dem Publikum überliefert werden mufs. Die ersten zwey Bände, welche die Geschichte der Reise selbst enthalten, sollen binnen Jahresfrist erscheinen, sie werden in grofs 4to. in zweyerley Ausgaben auf Royal-Schreib- und Velin-Papier mit neuen Antiqua Lettern gedruckt und von 24 Kupfern, jedes zu 13 Zoll Breite und 10 Zoll Höhe, so wie von 17 Vignetten und zwey Charten begleitet, und schon bis zur bevorstehenden Michaeli-Messe wird der erste Band dem Publikum übergeben werden können. Die zwey letztern Bände sind den naturhistorischen Gegenständen gewidmet, und um dem wifsbegierigen Forscher die Darstellung der unbekannten und hier zum erstenmal beschriebenen Arten nicht zu lange vorzuenthalten, werden diese Bände lieferungsweise gegeben, und deren Herausgabe schon während der Erscheinung des ersten und zweyten Theils anfangen, so dafs das ganze Werk in möglichst kurzer Zeit vollständig seyn kann.

Der beträchtliche Kostenaufwand, den diese Unternehmung fordert, erheischt die Eröffnung einer Subscription, die im Monat May ihren Anfang nehmen wird. Zu diesem Ende werde ich bis dahin in den vorzüglichsten Buchhandlungen Deutschlands einen ausführlichen Plan über die Herausgabe des ganzen Werks, so wie einen Bogen Text der verschiedenen Ausgaben sammt einem Kupferstich als Probe auflegen, um damit zur Subscription einzuladen; und ich zweifle nicht, dafs dieses Unternehmen allenthalben die Aufnahme finden wird, die man für ein so gediegenes Werk, wie das gegenwärtige, auf dessen Herausgabe die möglichste Sorgfalt verwendet wird, mit Recht erwarten kann.

Frankfurt a. M. im April 1818.

Heinrich Ludwig Brönner,
Buchhändler und Buchdrucker.

Extrait d'une lettre de Mr. Phil. Thomas, au Redacteur.

Genève le 20 Fevr. 1818.

En lisant le Nro. 8. de votre journal, j'ai vu avec interêt les réponses de Monsieur Seringe à quelques unes des questions proposées par Mr. le Professeur de Candolle. La justesse de ses réflexions mérite certainement beaucoup d'éloges et l'on ne sauroit trop applaudir au voeu qu'il exprime pour l'exacte reduction des espèces; cependant, je me permettrai de contredire son opinion sur quelques plantes que j'ai très souvent eu l'occasion de récolter, je veux parler des *soldanella alpina*, *Clusii* et des *saxifraga granulata* et *bulbifera*.

La *soldanella alpina* (Linn.) diffère essentiellement de la *S. Clusii*, (*minima* de Hope,) citée par Sturm et plusieurs autres auteurs, en ce que sa corolle est étroite et très profondément *laciniée*, tandis que celle de la *S. Clusii* est extrèmement renflée et ses dentelures très courtes, à ces caractères importants et diamétralement opposés, on pourroit ajouter ceux tirés de la hampe, qui est presque toujours uniflore dans la S. Clusii, et de ses feuilles beaucoup plus petites et moins lisses que celles de la S. Alpina.

On ne l'a trouvée jusqu'à présent qu'au Grimsel et au St. Gothard; M. Moretti, Professeur à Pavie, l'a aussi rencontrée dans les hautes chaînes des Grisons. On sait que la S. Alpina vegète également dans les hautes Alpes et dans les basses montagnes. (Je l'ai cueillie tout près d'un lieu planté de noyers.) On peut se convaincre d'ailleurs que la S. Clusii n'est point due à une diminution proportionelle de la S. alpina, car par la simple compa-

raison on s'apperçoit que si les feuilles sont plus petites dans la première, sa corolle n'en est pas moins à peu près égale en grandeur à celle de la seconde.

Si Monsieur de Candolle n'avait pas mis en question la différence des *saxifraga*, *bulbifera* et *granulata*, je renverrais Monsieur Seringe aux exactes descriptions qui sont consignées dans le *synopsis plantarum*. Mais dans le doute où il est resté, je dois ajouter mes propres observations sur les diversités que j'ai constamment remarquées entre les deux espèces. La tige de la première à toujours des éspèces de bulbes aux aisselles des feuilles caulinaires; ces feuilles sont plus abondantes et rapprochées, ses fleurs presque sessiles et toujours en tête. C'est le contraire dans la S. granulata dont les feuilles caulinaires sont très rares, sans bulbes les fleurs en panicule et longuement pédonculées.

La S. granulata est très fréquente aux environs de Genève et même de Paris; on n'y trouve jamais la S. bulbifera qui n'a pour patrie que les collines basses du Vallais, et les plaines de l'Italie. La localité ne peut donc avoir exercé aucune influence sur ces plantes, l'une et l'autre ne se trouvant que dans des terrains semblables et jamais dans les montagnes comme l'a avancé Monsieur Seringe.

Avis aux Fleuristes.

Les auricules restant souvent plusieurs années sans donner des oeilletons, j'ai cherché à les multiplier; après plusieurs essais infructueux, je suis parvenu à mon but, d'une manière aussi prompte que sure pour cela, otant, après la floraison du printemps toutes les feuilles de la tige, et coupant jusqu'au dessous du cœur j'ai soupoudré la plaie de cendre ou de terre seche pour diminuer la perte de la séve.

Quelques jours après, j'e us la satisfaction de voir sortir de la tige, plusieurs yeux qui s'allongeant donnérent des oeilletons, deja en automne j'ai pu les separer de la mère, et ces yeux ont formé tout autant de nouvelles plantes.

Par cette opération on peut a volonté augmenter le nombre des individus; multiplier les belles espèces, et la floraison de l'année suivante est également aussi belle qu'on peut le desirer. *Christinàt.*

April 1818.

Mittägliche auf 10 Grad R. reduzirte Barometer-Beobachtungen in Bern.

Tage.	Zoll	Lin.	100e	Freyes Thermom. Nachmitt. 2 Uhr.	Tage.	Zoll	Lin.	100e	Freyes Thermom. Nachmitt. 2 Uhr.
1	26	5	29	+ 17 ¼	17	26	3	12	+ 13 ¼
2		4	10	19 ¼	18		3	85	15 —
3		2	05	17 ½	19		3	20	16 ½
4		1	31	9 ¼	20		4	22	17 ½
5		—	61	13 —	21		3	54	16 ¼
6		1	54	11 ½	22		4	86	14 —
7		1	70	15 —	23		6	16	15 —
8		2	60	13 ¾	24		7	60	17 ½
9		4	74	12 ¼	25		7	18	16 —
10		4	54	13 ½	26		6	64	14 —
11		2	85	13 ¼	27		6	01	14 ½
12		3	29	15 —	28		4	95	15 —
13		3	50	15 ½	29		3	06	8 ¼
14		2	24	6 ½	30		2	55	7 —
15		1	72	11 —	31		3	46	7 ¼
16		2	13	11¾					

Mittlerer Barometerstand — Höhe des Beobachtungs-Orts übers Meer = 1708 frz. Fuss.
34. 3. franz. Fuss über dem Münsterplatze.

	Morgens 9 Uhr.	Mittags.	Abends 3 Uhr.	Abends 9 Uhr.
während des May	26. 3. 82.	26 3. 69.	26. 3. 53.	26. 3. 80.